

# GUEULETON

LE MAGAZINE DES BONS VIVANTS MARS AVRIL MAI

10 RECETTES  
QUI ONT L'ACCENT  
DU SUD-OUEST

## DU GRAS DU BON LA FINE PERCHERONNE NOUS FAIT FONDRE

BIENVENUE EN BELGIQUE  
DES GASCONS  
EN MER DU NORD

RENCONTRE  
JÉRÔME BAYLE ET  
ÉDOUARD BERGEON  
HÉRAUTS DE NOS CAMPAGNES

DOSSIER

LE PAYS BASQUE  
S'INVITE DANS  
VOTRE ASSIETTE



BEL: 8,30€ - LUX: 8,30€ - CH: 12,80FS

L 11069 - 22 - F: 7,90 € - RD



ET SI L'AVENIR DE NOS VILLAGES PASSAIT PAR CE QU'ON Y MANGE ? ÉPICERIES, MARCHÉS DE PRODUCTEURS, CAFÉS OU CONCEPTS HYBRIDES : PARTOUT EN FRANCE, DES INITIATIVES LOCALES RÉINVENTENT LA DYNAMIQUE DES TERRITOIRES EN S'APPUYANT SUR LES COMMERCES DE BOUCHE. DES RÉPONSES MODESTES MAIS DÉCISIVES, RÉVÉLATRICES D'UNE DYNAMIQUE ENTHOUSIASMANTE.



# DES VILLAGES AUX DENTS LONGUES

Par Vincent Teillet

La semaine, à Nice, Franck Saldo travaille dans l'immobilier. En tant que professionnel, il sait mieux que personne combien il est devenu difficile de répondre aux demandes des jeunes ou moins jeunes qui rêvent de reprendre un fonds de commerce sur la côte : les prix ont grimpé à des niveaux souvent hors de portée. Le week-end, c'est un autre Franck qui parcourt la région et constate, désolé, la lente désertification de certains

villages où personne ne se présente pour reprendre la dernière épicerie, la boulangerie, le café ou le petit restaurant. D'un côté, des candidats sans moyens. De l'autre, des villages sans repreneurs.

C'est à partir de ce constat qu'en 2022, Franck a lancé sans tambour ni trompette et de façon désintéressée le site [coeurdevillages.com](http://coeurdevillages.com), qui sent bon le fait maison et qui a depuis gagné une modeste visibilité : des communes

À Laroque-de-Fa, village de cent cinquante habitants dans l'Aude, l'association Court-circuit en Corbières organise toute l'année un marché de producteurs locaux. En rayonnant localement, le marché attire jusqu'à Montjoi, Albières ou Lanet, des communes situées à vingt ou trente minutes de voiture. Maraîchers, éleveurs, fromagers, apiculteurs, brasseurs, viticulteurs... à Laroque-de-Fa, on trouve tout. En été, des animations musicales et une offre de petite restauration sont aussi proposées qui attirent et séduisent les touristes en goguette. « Une dizaine de producteurs sont présents chaque vendredi. Pour leur activité, cela ouvre un nouveau débouché », précise Sylvie Baulu, présidente de l'association.

## LES VILLAGES, GRANDE CAUSE NATIONALE

Derrière ces initiatives se dessine en réalité le vaste chantier de la revitalisation des campagnes. Aujourd'hui, plus de vingt mille communes françaises n'ont plus aucun commerce. Le sujet est remonté jusqu'aux étages feutrés des institutions qui se sont mises, elles aussi, à plancher sur la question. La Banque des Territoires a ainsi vu le jour en 2018, dans le giron de la Caisse des Dépôts, suivie en 2020 par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), qui lance en 2023 un fonds de soutien au commerce local.

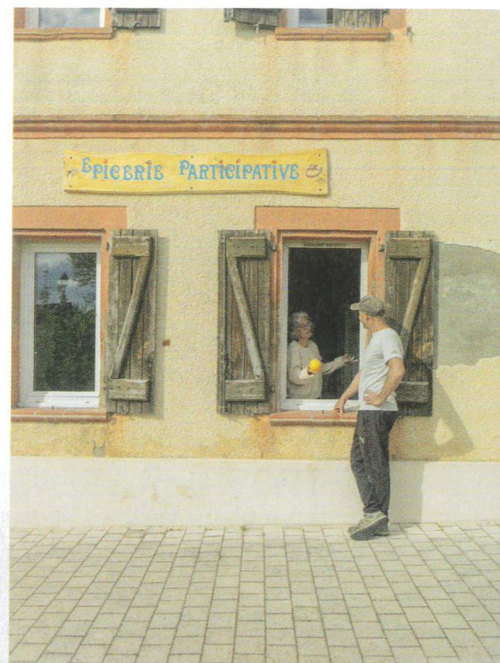
## L'EFFET COLIBRI

Des initiatives comme celle de Franck Saldo, il en pousse un peu partout en France. Des gens de bonne volonté agissent localement pour relancer ici une épicerie, là un café-restaurant ou, ailleurs, un événement.

Doté de dix-huit millions d'euros, le dispositif ne tarde pas à trouver son public : plus de mille deux cents dossiers ont été déposés et sept cent trente-six validés. « Pour trois cent trente-sept d'entre eux, la subvention a déjà été entièrement versée, ce qui signifie un commerce prêt à ouvrir ou déjà ouvert », précise Christelle Broom, directrice des fonds « reconquête commerciale » à l'ANCT. L'objectif est simple et ambitieux à la fois : permettre à chacun d'avoir un commerce à moins de dix minutes de chez soi et remettre de la vie autour.

## CASIERS JUDICIEUX

Des projets très classiques aux idées plus inventives, le fonds finance une joyeuse diversité d'initiatives. À Saint-Hilaire-les-Places (Haute-Vienne) par exemple, la solution prend la forme de casiers de producteurs. Installés en 2024 sous une mini-halle flambant neuve, ces cent trente-huit casiers permettent aux huit cent cinquante habitants, via une application, de s'approvisionner en fruits et légumes, viande, poisson, fromages... et même en plats préparés pour le quotidien comme pour les tablées du dimanche. Dans cette commune qui dispose encore d'une boulangerie, d'un café-restaurant et d'une épicerie-bar, pas de malaise. « Les casiers complètent l'offre existante, sans concurrencer nos commerçants », insiste la



Remettre l'épicerie  
au centre du village



maire Sylvie Vallade. Les producteurs, tous installés dans un rayon de dix kilomètres, suivent les ventes en temps réel et gèrent eux-mêmes les dates limites de consommation. Avec un chiffre d'affaires compris entre sept mille et neuf mille euros par mois, dopé l'été par les campeurs de la base nautique voisine, l'expérience est un vrai succès. « Malgré l'aspect qui pourrait sembler désincarné, ça reste très convivial ! sourit la maire. On a installé une grande

table pour discuter après les courses ou permettre aux randonneurs de faire une pause gourmande. »

### « QUAND L'ÉPICERIE FERME...

... la lumière s'éteint. » La formule imaginée par Emmanuel et Christophe Brochot dit tout. Elle les a amenés à créer l'association Bouge ton Coq qui agit aux côtés des collectivités, des bénévoles et des partenaires

locaux pour faire naître des projets utiles, simples et durables. Natifs de Lezoux, un village du Puy-de-Dôme, les deux frères se sont lancés dans cet ambitieux projet en 2020, après une vie professionnelle bien remplie. Cinq ans après, plus de cent quatre-vingts épiceries participatives ont été ouvertes dans soixante-treize départements. Pour créer une épicerie participative accompagnée par Bouge ton Coq, deux conditions doivent être réunies : qu'il n'y ait plus de commerce dans la commune et que les habitants volontaires y consacrent bénévolement deux heures par mois. Avec un local gracieusement mis à disposition par la mairie et aucune charge salariale, ces épiceries peuvent vendre sans marge, ce qui permet une meilleure rémunération pour les producteurs et offre un accès à de bons produits à prix coûtant pour les consommateurs. « Notre enquête révèle que 64 % des produits vendus dans les épiceries participatives soutenues par Bouge ton Coq viennent de producteurs



DES INITIATIVES  
AU SERVICE  
DE L'ÉCONOMIE  
LOCALE

locaux et que, depuis notre création, quatre millions et demi d'euros ont été reversés dans l'économie locale », indique Noé Auriol, responsable territorial de l'association.

### IL SUFFIT DE SE LANÇER

Les avantages ne s'arrêtent pas là. Une épicerie dans un village, ça signifie ne plus avoir à prendre la voiture pour faire ses courses et disposer d'un lieu vivant qui devient vite l'endroit où chacun se retrouve. Une dynamique qui ouvre le champ à mille idées, comme les soirées burger à Fiac (Tarn), la journée prévention du cancer du sein à Boussières (Doubs) ou les livraisons en vélo-cargo à Meulles (Calvados). La coopérative Villages Vivants aborde quant à elle le sujet sous l'angle foncier en achetant, rénovant et louant des locaux pour permettre à des entreprises de l'économie sociale et solidaire de disposer d'un lieu. À Gibles, commune de six cents habitants en Saône-et-Loire, Benoît Haie et Corentine Poncet ont ainsi pu



ouvrir en mai 2024 Chez Cocotte, leur boulangerie-épicerie, en bénéficiant simultanément de l'accompagnement de la coopérative GRAP (Groupement régional alimentaire de proximité). Avec le soutien de ces deux bonnes fées, le projet a rapidement trouvé sa place et fait aujourd'hui travailler huit personnes. Face à ce déferlement d'initiatives, un constat s'impose à rebours des

idées reçues : les villages sont bel et bien en mouvement. De nouveaux modèles s'y inventent, portés par l'envie d'agir, ensemble. « Il y a partout des gens qui veulent faire communauté. Cela donne beaucoup d'espoir pour la vitalité de nos villages », observe Noé Auriol. Ce que Corentine, de Chez Cocotte, résume avec enthousiasme : « Il suffit de se lancer et ça suit ! »